

REPUBLIQUE DU BURUNDI

*Conseil National pour la
Défense de la Démocratie*

REPUBLIKA Y'UBURUNDI

*Inama y'Igihugu
Iigwanira Demokarasi*



CABINET DU PRESIDENT

9 novembre 1995

COMMUNIQUE N°34

Au lieu d'affronter uniquement les Forces pour la Défense de la Démocratie (FDD) qui la malmènent - *dans les provinces de Karuzi, Cibitoke, Bubanza, Muyinga, Bujumbura Rural, Kayanza, Muramvya et Ngozi* - l'armée gouvernementale en rébellion contre la démocratie a de nouveau massacré, depuis le 26 octobre, les civils hutu en réaction à plusieurs défaites cuisantes que lui infligent les FDD. Une fois de plus.

Bilan: 643 victimes réparties comme suit.

140 tués sur la colline de Kananira, 50 tués sur la colline de Runini, 52 tués à Muramba, 5 à Kamira, 2 à Rugabo et 4 dans le secteur de Nyanguruzo. Soit un décompte provisoire de 253 tués: rien que dans la commune de Tangara (Ngozi) et 3 à Mwumba (Ngozi). La même semaine, l'armée a massacré plus de 200 à Musigati (Bubanza), plus de 150 à Tenga (Bujumbura Rural), environ 7 **dont des Zaïrois** à Buyenzi (Bujumbura Mairie), 5 à Muyinga et 25 à Bugenyuzi. Sans compter un nombre encore inconnu sur les collines Kakana et Kinyangurube (Mutara). **Le massacre des Zaïrois montre, encore une fois, combien l'armée monoethnique tutsi ne respecte pas les étrangers.**

Un élément nouveau expliquait l'exacerbation de la folie meurtrière de l'armée en rébellion: l'arrivée imminente de la Commission Internationale d'Enquête sur l'assassinat du premier Président démocratiquement élu, Son Excellence feu Melchior NDADAYE . Cette commission du Conseil de Sécurité de l'ONU a atterri à Bujumbura le dimanche 29 octobre 1995.

Le CNDD salue ce premier pas vers le recul de l'impunité qui règne au Burundi depuis 1965.

Au vu de ces horreurs, le CNDD pose à certains media occidentaux la question suivante: qui doit être taxé d' "**extrémiste**" ? Les FDD, qui ne s'attaquent qu'à l'Armée Monoethnique Tutsi (une sorte de milice fasciste tutsi), ou plutôt cette armée en rébellion, qui se livre à un véritable pogrom de civils hutu ? Ceux qui se battent pour la démocratie ou ceux qui se battent pour l'oligarchie ?

Par ailleurs, bien que le CNDD a rappelé constamment sa définition à savoir : **une coalition de partis démocratiques** , certains de ces media s'obstinent à le présenter comme un parti politique. Une simple omission ou une erreur calculée ?

Une autre façon machiavélique de diaboliser le CNDD: les mêmes media, à la solde de je ne sais qui, affirment que le CNDD refuse de partager le pouvoir avec la minorité. Or **le CNDD s'est déjà publiquement engagé à faire le maximum pour assurer les droits des minorités ethniques à condition que les droits des majorités soient d'abord respectés notamment leur choix du 1er et 29 juin 1993**. Le CNDD reste fidèle à l'héritage du Président NDADAYE qui avait cédé 40% des portefeuilles ministériels à la minorité ethnique tutsi. Qui plus est, la minorité tutsi (14 % de la population) détient un monopole inacceptable dans l'armée et l'appareil judiciaire. Quant à l'administration, les tutsi détiennent plus de 70 % des postes. En outre, plus de 70% de l'économie nationale est dans leurs mains. Ces faits devraient inciter certains media occidentaux à être plus justes et impartiaux en montrant du doigt ceux qui réellement ont le pouvoir et refusent de le partager.

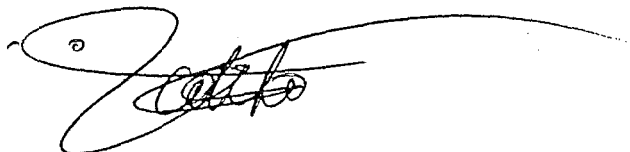
Face à cette guerre civile qui s'enlise, **que faire** ? La seule solution réaliste c'est que tous les vrais démocrates du Burundi, d'Afrique et du Monde se mobilisent pour faire **imposer l'embargo strict sur les armes** destinées au Burundi et aux autres Pays des Grands Lacs comme le Rwanda et l'Uganda.

Convaincu que **les négociations sont indispensables** pour en finir avec cette sale guerre, le CNDD demande aux démocrates ci-haut mentionnés d'appuyer concrètement, individuellement et/ou collectivement les efforts héroïques des FDD dans leur juste mission de forcer l'armée gouvernementale en rébellion à retourner dans les casernes afin de ramener un climat propice aux négociations.

Dès lors, **le qualificatif d'extrémistes ne devrait pas s'appliquer à nous, les partisans des négociations** , mais plutôt à ceux qui ont

refusé de se rendre à Addis Abbeba pour négocier ? Ceux-là même qui rejettent l'initiative d'une Conférence Régionale sur le Burundi et le Rwanda sous l'égide de l'ONU.

Quoi qu'il en soit, le CNDD et son Président, le Parlementaire Léonard **NYANGOMA** réaffirment leur volonté d'oeuvrer pour le rétablissement et la restauration de la paix au Burundi à travers le dialogue entre les différentes composantes de la société burundaise tant ethniques que politiques.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Jérôme NDIHO', with a long horizontal flourish extending to the right.

Pour le CNDD,
Jérôme NDIHO
Porte Parole